

# Source du Cunhac (ou Ressel 2)

ou du saut de la Mounine



[Localisation](#)

[Coupe Plan](#)

Récit

entree entre les iles par pascal poingt

## Situation

Le siphon est en rive gauche du Lot juste en dessous du « Saut de la Mounine ».

## Historique *par Laurent Pouget*

En 1993 la source est indiquée par Mr CUHNAC à Eric LAPOUZE-TROUDE, (surnomé Bee). En 1994 Les membres du B.R.E.N organisent, avec l' aide du CDS 27 (F.Bertoli, N.Boucher, C.Deronne, E.Gost, E.Lapauze-Troude, F.Menu, Laurent Pouget, P.Viollet), une sortie Lot. Au programme, les classiques (Ressel, Landenouze, Font del truffe...), mais surtout l'explo. du nouveau siphon. Nous sommes excités par l' idée de dérouler du fil, Chris n' hésite d' ailleurs pas à investir dans un compresseur BAUER thermique (le mot autonomie prend tout son sens, quel pied !!). Arrivés à pied d' oeuvre, nous plaçons une corde spéléo en travers du lot, il faut en effet traverser les  $\frac{3}{4}$  de la rivière pour avoir accès à l' entrée, où une barque métallique gît par 10 mètres. Cet endroit dans le lit de la rivière, où règne une eau à la température plus clémente, nous servira pour les paliers.



mise à l'eau par pascal poingt

L'entrée vue par Bee en 1993 est à -11 mètres et semble prometteuse.

Le 19/04/1994, Chris et Francis déroulent 50 m de fil dans une galerie cylindrique de 5 /6 mètres de diamètre (de mémoire), profondeur stable aux alentours de 8 mètres, il y a du courant et l'eau est fraîche (bonne nouvelle pour la suite), mais la visi. n'est pas terrible (Il est tombé pas mal de pluie la semaine dernière).

M. CUHNAC nous rend visite au bord du Lot, et nous décidons avec son accord, de baptiser le siphon de son nom. Grenouille et moi y plongeons à notre tour pour dérouler 50 m supplémentaire, arrêt à -10 mètres, sur manque de fil. Total réseau 100 mètres.

Le 21/04/1994, après une plongée supplémentaire de Frédéric et Francis jusque 150 mètres, je porte le terminus à 240 mètres, toujours avec une mauvaise visi. (Quel dommage de dérouler dans de telles conditions). La galerie est remontée vers -7 mètres, mais la suite est là... Arrêt sur un puit très touillé. (Au retour, je perds mon dévidoir principal, mal refixé.).

C'est en été de cette même année que Chris. porte le terminus à 360 mètres, à -41 avec un point bas à -47. Arrêt sur éboulis, le conduit semble se refermer sur de petites ramifications étroites. Chris. reprend au passage Nelly à moitié narcosée dans la zone des -45 vers 300 mètres et lui indique la sortie...(Merci M' sieur). Il retrouve au passage mon dévidoir. (Re Merci M' sieur)

Nous avons pour diverses raisons arrêté là nos investigations, mais tout cela restera, pour nous tous un grand moment d'avoir eu la chance d'explorer un réseau encore inconnu. Merci à Chris de son investissement financier pour le compresseur.

PS. Des explos supplémentaires menées par d'autres plongeurs en 2002 semblent confirmer les dires de Chris quand à l'arrêt du conduit (Si Chris dit que c'est impénétrable, on peut le croire !). Plusieurs plongées ont été consacrées depuis à l'inspection détaillée du secteur terminal, divisé en ramifications étroites horizontales et verticales (Roger Cossemyns 2002).



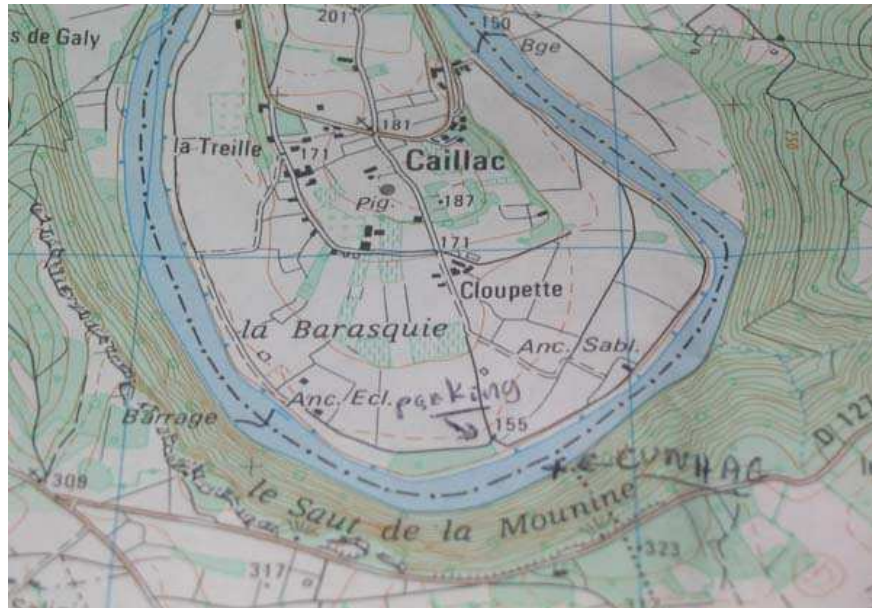
par Frédéric Bossart



par Frédéric Bossart

**Recommandations** (Jean-Philippe Dufayet de la Tour).

L'entrée se trouvant au milieu du lot, il faut préciser que cette rivière est régulée par le barrage EDF de Sarrans. Des lachers d'eau peuvent avoir lieu à tout moment, particulièrement si la météo annonce des pluies à venir. La placide rivière que l'on connaît change radicalement de registre et devient dangereuse. Il peut être judicieux de se renseigner avant d'y plonger.



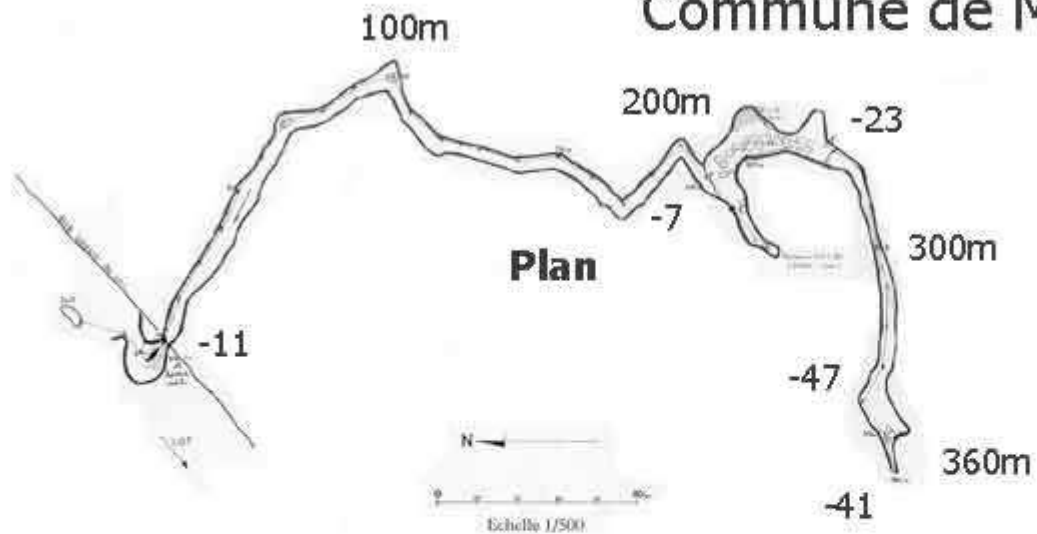
par Frédéric Bossart



par Frédéric Bossart

# Le CUNHAC

Commune de Montbrun (46)



Report topographique : Francis MENU (1994)

